

KONGO

LE FESTIVAL
AFAA TOUR 2023

"ENSEMBLE
RÉDONNONS À
LA CULTURE
AFRICAINES SES
COULEURS..."

**KINOISERIE ET
HABILLEMENT**

"LES KINOIS FONT
INVITER L'EUROPE
PAR LEURS STYLES
VESTIMENTAIRES"

**LA KINOISERIE ET
SANTÉ**

"MWASI MWASI NDE
NZOTO, BA KINOIS BA
LELA SIMA !"

ÉMOUVANT CONCERT DE

DARIA DAVYDOVA



La culture a un plan, un système infiniment complexe. Elle travaille sans ébauche et détient le secret génétique de tout ce qui nous forme. chorégraphie, ses cycles.

SOMMAIRE

01.

Éditorial

Écrit par Angela França de Oliveira
traduit par Joshua Desvers vautour

02.

kinoiserie et santé

"La taille fine, critère de beauté en Occident, ne fait pas recette en République démocratique du Congo."

03.

kinoiserie et Habillement

"Le style vestimentaire des kinois qui s'éloigne des mœurs africaines"

04.

kinoiserie et religion

"Les églises ne cessent de battre son plein sur la capitale congolaise"

05.

Réseaux sociaux

"Ces réseaux tournent jusqu'à leur profit des esprits moins ingénieux au détriment de ceux brillants et experts"



ÉDITORIAL

Ce fut une agréable surprise d'être invité par Kongo Magazine à composer l'éditorial de cette édition spéciale et j'espère que cette collaboration entre kongo magazine et notre agence de communication est le premier d'un long voyage. Les fondateurs de ce Magazine m'ont confié la tâche d'amorcer notre partenariat en abordant des sujets en rapport avec le thème de l'édition : « la culture et la religion » dans les sociétés d'aujourd'hui.

La religion est avant tout un concept de foi en quelque chose de plus grande et de meilleur qui guide nos vies ! Le mot Religion signifie « Religare », c'est-à-dire se connecter à quelque chose de plus grand pour être bien avec soi-même ! C'est pourquoi chaque religion doit être respectée car c'est le moment de la rencontre entre vous et le Créateur !

Nous ne pratiquons pas non plus notre tradition ou notre culture, qui est déjà si usée face aux valeurs de notre siècle mais nous sommes des êtres culturels dans nos attitudes quotidiennes et nous ne nous en rendons pas compte : Nous choisissons des draps qui recouvrent nos lits, à ce que nous allons manger et utiliser au quotidien. Ce sont ces décisions qui apportent ou non de la qualité à notre vie ! Tout ce dont nous avons besoin en plus d'en être conscients, c'est de mettre en pratique ce que nous voulons le mieux pour nous-mêmes, toujours dans le respect du collectif.

Les traditions s'affaiblissent dans le monde entier par la foi des ceux qui veulent une meilleure planète ou une planète moderne. Alors, en tant qu'êtres culturels, devrions-nous nous éloigner des valeurs culturelles ? Je ne pense pas ! La décision de lire Kongo Magazine, par exemple, démontre le désir de savoir quelque chose de plus précis, avec plus de qualité et cela générera certainement des conséquences transformatrices et meilleures dans votre vie.

À la prochaine, **Angela França De Oliveira.**





KINOISERIE ET SES

MYTHES

CES HISTOIRES QUI ONT BERÇÉES NOTRE
ENFANCE ET QUI FORMENT AUJOURD'HUI
LA MYTHOLOGIE KINOISE

EXPLORER KINSHASA

NOTRE VOYAGE AU GRÉ DES PAGES

Kinshasa, aujourd'hui devenue capitale des bruits, était avant une capitale des rumeurs ! Les fables que racontaient les aînés noctambules aux petits dans la soirée autour du feu, plus souvent d'un cercle sous le manguier couraient vite dans la ville : Ces histoires devenues à la longue de vraies contes populaires étaient souvent liées à la nuit et à la rumba. Ces histoires abracadabrantes tournaient toujours autour des personnages quasi mystiques tels que le Mami wata, Satonge, Kinshasa, que ces vieux noctambules qui juraient de les avoir vus, donnaient leur description jusqu'au moindre détail.

Ces histoires à dormir debout qui depuis Léopoldville avaient fait le tour de la ville et auxquelles jusqu'aux années 2000 tout le monde croyait, miroitaient dans la nuit, la peur des rencontres inlassablement racontées par ces vieux noctambules. Quels sont ces histoires qui ont depuis Léopoldville alimenté la capitale congolaise ?



1.Histoire de Mamiwata

Il était une fois un homme ivre au coeur d'un forêt sombre, en plein minuit vers un fleuve, l'homme ivre aperçoit une sirène en train de prendre son bain au clair de la lune au bord du fleuve congolais. Cette sirène d'une très grande beauté aperçue par cet homme a commencé à agir parfois dans des écoles. Quand elle paraissait dans des écoles, les élèves voyaient la craie se déplacer d'elle-même et se mettre à écrire le nom "Mamiwata" au tableau noir. Cela causait une panique dans la salle de classe. Ce nom de "Mamiwata" est taxé actuellement pour qualifier les célibataires endurcis d'avoir des relations amoureuses avec des sirènes. Selon les rumeurs, Les Mamiwata sont très jalouses et ne tolèrent pas la rivalité sans quoi, l'amant risquerait la mort s'il se donne le luxe de mener une vie double.

2.Histoire de Satonge



Il était une fois, au coeur du forêt de saint Joseph, le monstre Satonge qui avait la forme d'une moitié d'homme cyclope : un œil, un bras et une jambe.

3.Histoire de Kinshasa

Il était une fois, un géant cyclope de plus de 2m dans un village à kinshasa. le monstre terrorisait les noctambules des villageois et ne faisait du mal à personne. Le fantôme fut le premier mourant du village, il se retrouvait devant les colosses aux heures perdues de la nuit pour surveiller le village.

4.Histoire de Marie-Louise

Il était une fois dans un village, une dame morte qui ne voulait pas rester au paradis. Chaque soir, elle revenait à la vie et se rendait au lieu où se produisait Wendo Sor qui l'avait immortalisée. À chaque fois que wendo entonnait cette chanson, la peur gagnait le bar car les gens redoutaient qu'elle n'y viennent.

La dame était enterré près d'un grand dancing où se produisait wendo. la chanson qui lui était destinée fût considérée comme une composition diabolique. souvent, elle était jouée à minuit pour, selon les rumeurs surveiller les morts et diriger leurs défilés.

4.Histoire de Mundele Ngulu



Il était une fois dans un village, un éleveur de porc qui marchait la nuit avec sa lampe-torche magique et lorsqu'il croise quelqu'un, il lui fixait avec le réflecteur de sa lampe. Celui-ci se métamorphosait aussitôt en cochon qui le lendemain sera transformé en jambon et vendu sur les marchés. l'expression veut dire : Mundele (le blanc) qui transforme les hommes en ngulu (porc). On l'appelait aussi mundele mwinda à cause de la lampe torche qu'il avait toujours avec lui.

Ces histoires de noctambules avaient alimenté les conversations des Kinois dans une ambiance fébrile. Les plus peureux avaient du mal à affronter la nuit devenue le symbole des rencontres insolites. Ces récits fabuleux que l'on peut aujourd'hui qualifier de mythologie kinoise avaient fait le lit des colporteurs de la peur jusque dans les années 2000.

FEMME ET KINOISERIE



KINOISERIE ET SANTÉ

Depuis la décennie 2000 dans Kinshasa, une fille ou femme de taille moyenne est devenue un vrai diamant, un trésor incontournable qu'on ne peut rarement rencontrer sur les rues de cette capitale de folie où presque toutes les Femmes se sont bétonnées le derrière pour se faire costauds !



La taille fine, critère de beauté en Occident, ne fait pas recette en République démocratique du Congo. Les kinoises préfèrent avoir des formes généreuses pour attirer l'attention des kinois qui selon eux aiment les derrières ! Quitte à recourir à d'étranges stratagèmes. Pour gagner des formes, elle consomment des vitamines et des épices, parfois au détriment de leur santé.



Ces Femmes qu'on appelle communément des "Ya Mados" par les kinois, ne passent pas inaperçues des regards de ces derniers. quand elles passent, les hommes se retournent toujours pour mieux voir ce qu'ils désirent voir. Il ne fait plus bon d'avoir un fessier aplati, mince et étriqué, tu seras minimisé, nous fait savoir une étudiante.

Les Kinois aiment les derrières ! D'où l'expression "Mwasi mwasi nde nzoto" s'y pointe de justificatif ! Béton, cette appellation actualisée qu'utilisent les filles pour exalter leur derrière, partie sensuelle de corps qui fait de nos jours, l'objet d'une convoitise effrénée de la part des hommes, est devenu un crédo pour conditionner le choix de ces derniers.

Plusieurs tradi-praticiens ont tiré l'épingle du fait et proposent aux Femmes un service de phytothérapie avec des produits à base de plantes susceptibles d'augmenter le volume du postérieur et des massages pour le donner forme. "Cimenterie ya Béton", "Kimisa mbanda na couloir" sont des slogans qu'utilisent ces tradi-praticiens pour attirer l'attention des femmes qui autrefois absorbaient calmement les vitamines.

Ces massages et produits traditionnels auxquels la patiente prend sans dose, de façon presque abusive porte atteinte à la santé publique et a des conséquences néfastes sur la santé. Elle expose la patiente des maladies et l'accumulation de graisse fessière peut causer un changement de style de vie de longue durée en faveur d'une activité physique et d'une façon saine de se nourrir.

LA RUMBA OU UN CULTTE À LA FEMME !

La rumba qui aujourd'hui est parvenue à fédérer les différentes tribus congolaises dans une sorte d'unicité culturelle à la kinoise se gravite autour la femme. Cette gracieuse créature qui détient le monopole des compositions musicales qui garnissent la phonographie congolaise est depuis Adam, devenue l'objet d'une grande fascination. Sa singularité qui procure un certain lustre à l'existence de l'homme, lui vaut pour les compositeurs Congolais, tous les fantasmes et toutes les compositions.



Il existe depuis la révolution de la Rumba, dans les compositions congolaises, une complicité indissociable entre l'art, la musique et la gente féminine. Plusieurs auteurs-compositeurs congolais ont étalé dans leurs textes tous les contours de l'amour. Les autres, à l'exemple de Madilu, But Na filet et Ferre Gola ont décrit toutes les subtilités de la vie de couple et par leurs voix de rossignol ont peint l'âme de la femme dans tous ses états. La Femme, la maman, l'épouse, la mère ou la fille qui fait la belle thématique de la rumba est toujours ennoblie dans des compositions musicales congolaises. Cela tourne au détriment de l'homme, le papa qui est le grand oublié de la chanson congolaise. Le rôle que joue ce dernier est généralement saboté par les compositeurs, pourtant il est le socle même de l'assurance familiale.

Avec une architecture physique que Dieu lui a disposé, la femme reste la source d'inspiration privilégiée des compositeurs de la belle rumba pour qui, ils consacrent leurs plus belles mélodies, écrivent des textes les plus romantiques, grattent leurs riffs les plus envoûtants et gravent leurs rythmes les plus suaves. La chanson congolaise est en général un cultte à la femme !

LANDRY MILINGO S'ENGAGE POUR LE SORT DE LA FEMME !

ÉDITION D'AVRIL

LIBOKE
fabrique ses

Zoom sur L'initiateur de l'association Liboke



LANDRY MILINGO

Les femmes congolaises en particulier, africaines en général lui doivent aujourd'hui beaucoup, à commencer par l'éducation sexuelle de la jeune fille jusqu'à la maternité, Landry Milingo demeure un partenaire fiable de la femme ! Il se bat sans relâche pour faire avancer les législations concernant les droits de la femme, à l'éducation, à la santé et à l'environnement sain au travers de son projet auquel il est initiateur dénommé "Association Liboke", par le biais de quoi, Landry Milingo se donne la vocation de permettre aux démunis et nécessiteux d'accéder à un développement socio-culturel par de divers actions et financements sur la République Démocratique du Congo.

L'association a pour but également de combattre des points névralgiques tels que l'hygiène, la nutrition, l'éducation au profit d'enfants livrés à eux-mêmes et qui n'ont pas les ressources nécessaires d'y accéder.

LA KINOISERIE EST UNE CULTURE
PROPRE AUX KINOIS

HABITUDE
VESTIMENTAIRE
QUI S'ÉLOIGNE
DES MŒURS
AFRICAINES !



KINOISERIE ET HABILLEMENT !

ELANGA, LA SAISON QUI INVITE L'EUROPE À KINSHASA !

L'EUROPE À KINSHASA



Il fait beau vivre à Kin, ne cessent de répéter les kinois. Oui, il fait chaud vivre à Kin ! Cette capitale congolaise qui passe presque 8 mois sous un soleil à chaleur accablante qui rayonne jusqu'à 30 degrés est un monde à part où tout, presque rien n'est impossible. Sur les rues de cette ville solaire, Déambulent la folie et les bruit, des intelligences redoutables et des esprits d'une finesse qu'on ne peut rarement rencontrer ailleurs.

Kinshasa est le poumon de la créativité, de l'innovation et des talents. Dernièrement, au début de la saison dite sèche, Un phénomène a été observé dans la capitale kinoise. Pendant que le soleil était doux et se chauffait à 10 degrés, température normal en Europe, les jeunes kinois se sont faits "européens sous l'hiver" !

SUR LES TRACES DES NOKOS (NDLR: LES COLONS)

Depuis le début de tour du vent de la saison sèche quand le soleil chauffait encore doucement, les kinois ont sensiblement modifié leurs habitudes vestimentaires qui ressemblent complètement à celles des « noko », les colons.

Pendant la saison de pluie, les kinois sont en culotte et tee-shirt, chaussures noires et chaussettes blanches, tout comme était le look des Belges pendant l'été. Et pendant la saison sèche, les kinois font inviter l'Europe par leur style vestimentaire hivernal. On observe sur les rues, des gros tricotés, des vestes d'hivers et des par-dessus qui se présentent d'ailleurs plus puissants que le petit hiver congolais parce que, à chaque fois qu'un kinois le met, on observe une transpiration de corps qui l'oblige de l'enlever et le porter en main.

Kinshasa, depuis l'ère de la génération « Kitendi » initiée par le célèbre Papa Wemba, a tourné complètement son regard vers la mode occidentale et contrairement au début de la génération Kitendi à Kinshasa et de la sapologie à Brazzaville auquel s'habiller demandait des recherches conséquentes et sérieuses, aujourd'hui avec la nouvelle technologie qui offre l'alternative en mode vestimentaire avec des applications des modes et autres.





K I N S H A S A

S'habiller n'est plus question des recherches et autres. C'est une question de volonté et d'argent, disent les kinois qui arrivent à mettre toutes leurs économies en jeu, en achetant toutes sortes de vêtements en vogue qu'importe la mode occidentale.

On s'habille tous, mais pas de la même façon ! Les uns font simples mais les autres, dans le souci de se distinguer de ceux qui portent du pirate, commandent depuis Amazon pour avoir des originaux et dans cette classe, on voit beaucoup plus les vestimentaires d'influences comme les musiciens et personnalités publiques.

Édition spéciale

Kongo Magazine

Daria Davydova

CHANTEUSE RUSSE D'OPÉRA



DARIA DAVYDOVA A LIVRÉ UN CONCERT ÉMOUVANT À KINSHASA !

Émotion, sensation et beauté étaient au rendez-vous dans la salle perle où s'est déroulé le concert de la chanteuse russe Daria Davydova organisé par l'ambassade de la fédération russe en République démocratique du Congo.

La soirée s'est ouverte sous une ambiance conviviale avec le mot de bienvenue prononcé par Monsieur Alexey sentebov, ambassadeur de la fédération russe puis s'en suit le mot de remerciement de Maria Fakhrutdinova, directrice de la maison russe au Congo Brazzaville qui a laissé place à l'artiste.

Daria Davydova a fait sa montée sur scène avec la chanson "Prince d'Igor" d'Alexandre borodine pour transmettre le plaisir de la musique classique russe au public, elle cause de l'émotion avec "Ne chante pas la beauté près de moi", texte d'Alexandre Pouchkine qui n'est pas fini avant de faire couler les larmes du public.

Avec une voix émouvante, une technicité vocale extraordinaire, Daria Davydova, cette musicienne dans l'âme accompagnée son orchestre venu du congo-brazza ont chauffé la soirée avec des interprétations innovantes des chansons russes à la sauce de la rumba. Elle a mesuré la température de la salle avec ces interprétations pour démontrer, confirmer au public que la musique parle à l'âme. Son rythme et sa chorégraphie émerveillant ont emporté le public. Elle clôt ses interprétations par la chanson "Indépendance tcha-tcha" la célèbre chanson de la rumba congolaise composée par le feu Grand kale pour célébrer avec le public, le 63ième anniversaire de la République démocratique du Congo.



FESTIVAL AFAA TOUR. LES CULTURES SE DONNENT RENDEZ-VOUS !

Plus de 20 pays sont attendus au Cameroun, le mois d'août prochain pour rallumer la culture africaine. Des cultures différentes se rassembleront autour de cette flamme qu'est le Festival AFAA tour pour chauffer et allumer la solidarité entre les cultures, les peuples et les nations.

Le Cameroun sera culturel, événementiel et festif lors de la première édition du festival AFAA tour, pendant environ deux semaines, plus de 100 artistes d'une vingtaine de pays et des milliers de festivaliers seront au rendez-vous pour le plaisir d'être ensemble et de vivre une expérience inoubliable au plus grand rendez-vous des cultures d'Afrique.



ce festival qui inaugure sa première édition au pays de patrick mborna du 06 au 13 août a pour but principal de renforcer le lien entre les cultures et les nations et de promouvoir la communion des hommes. initié par la compagnie afaa culture le troisième jour de l'an 2022, le festival afaa tour s'est fixé l'objectif de garantir la pérennité de la culture africaine, son unicité et sa grandeur sous le slogan "ensemble, redonnons à la culture africaine toute sa grandeur". le slogan, définissant bien le festival termine avec une exclamation impérative : "la culture ne doit pas disparaître !". le festival présente une programmation riche, un feu roulant de concerts rassembleurs, des ateliers à ciel ouvert de danses et d'instruments de musique traditionnels.

Édition spéciale

Kongo Magazine

SPÉCIAL

A photograph of a large crowd of people, likely at a religious gathering or church service. Many individuals have their hands raised, holding prayer sticks (laminas) vertically. The scene is filled with a sense of collective worship and devotion. The lighting is warm, and the background is slightly blurred, focusing attention on the hands and the prayer sticks in the foreground.

KINOISERIE ET RELIGION



La population kinoise fait un immense doigt d'honneur aux pasteurs des églises de réveil !

La pauvreté et le chômage constituent, dans la capitale congolaise, un moteur d'idée.

Avant, les jeunes kinois se sont fixés l'objectif de s'emergier tous dans la politique. L'idée est devenue vilaine et archaïque, une nouvelle prend souffle. Celle de faire de tout Kinshasa des disciples.

Les églises sont devenues la conséquence du chômage qui continue de battre son plein au Congo. Ces jeunes qui, autrefois avaient des ambitions politiques, sont tous tournés vers la religion et se sont faits des pasteurs en créant des églises du jour au lendemain dans la ville.

Ce phénomène qu'on observe depuis belle lurette sur Kinshasa, a fait des "églises", surtout celles dites de "réveils", un business populaire et lucratif des Kinois. Les fidèles de ces églises à la quête d'une solution aux problèmes qui leur préoccupent, sont prêts à se priver pour donner de l'argent ou des dons à leur "Daddy". Pour eux, ce sacrifice est un acte de foi.

En se privant ainsi, ils espèrent en retour soit un visa pour l'Europe, trouver un emploi. Pour les femmes : se marier, avoir des enfants et bien plus. Ces hommes qu'on appelle également "Pastas" par les Kinois sont d'une influence énorme dans les jeunes congolais et surtout dans les foyers. Ce statut de « pasteur » qu'ils se sont faits vêtir leur a donné un mot d'ordre sur les fidèles de leurs églises.

Eglise, moteur d'opinion !

Pendant les échéances électorales, les candidats leur font recours, moyennant soit une voiture ou un chèque, Ces derniers vont en retour drainer les foules au profit de ces candidats et parfois, certains même, à l'exemple des pasteurs Denis Lessie et Mukuna, prêchent les candidats du haut de la chaire.

Ces comportements malhonnêtes ont suscité la colère de bon nombre de personnes qui ont fait un immense doigt d'honneur à ces pasteurs des églises de réveil en refusant à leurs femmes le culte.



Dans un reportage réalisé par la rédaction de Kongo Magazine dans la commune de Limete, partie de la ville où est implantée plusieurs grandes églises de la RDC, la majorité d'interviewés accusent les pasteurs de ces églises de distraire la population.

"Combien d'églises ? Combien de ministères ? Tout ça, pour quelle bonne raison ? La population a besoin de réfléchir sur ces problèmes et ces pasteurs viennent nous distraire" a déploré un interviewé.



LES RÉSEAUX SOCIAUX

DES ESPACES QUI BOYCOTTENT LE SAVOIR

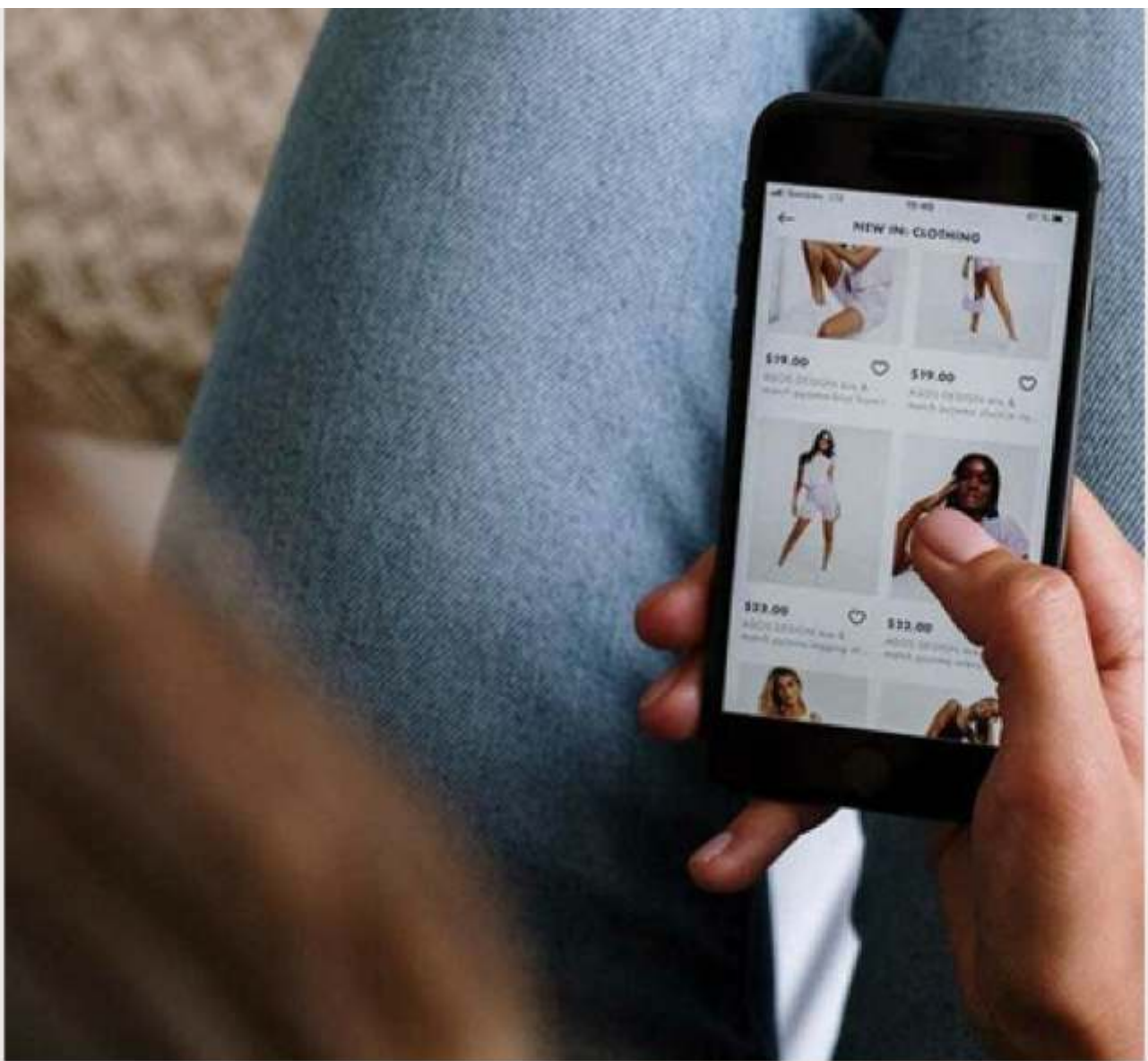
BY LA RÉDACTION

Le numérique a aujourd'hui facilité la naissance d'une nouvelle génération de personnalités extrêmement populaires sur les réseaux sociaux. Ces dernières qui vivent souvent dans la politique de l'emballage ou de la réputation, commencent à avoir une réelle influence sur les sociétés du monde.

Depuis un bon bout de temps, nous assistons à la recrudescence de ce phénomène qui ne cesse de battre son record partout dans le monde. Le phénomène « influenceur : vendeur d'illusions, vendeur des rêves », a fait des réseaux, un business lucratif. Dans un espace où il y a presque 89% des jeunes, les pratiques de ces stars des réseaux mettent en péril le comportement de toute une génération qui est influencée négativement par les buzzs sur la toile et cela continue de causer un changement de comportement social des jeunes d'un jour à l'autre.

Avec une masse d'abonnés sur les réseaux, Ces influenceurs sont prêts à tout pour satisfaire les besoins de ces derniers. Dernièrement sur TikTok, on est tombé sur la vidéo d'un influenceur français avec son ampleur, sur le lit d'hôpital, son père mourant en larme, le mec s'exprime : « Yo, les amis le vieux ne tiendra plus longtemps ! ».





INFLUENCEURS DOTÉS D'UNE BONNE DOSE DE FOLIE !

On constate par leurs actes, comment ces influenceurs sont dotés d'une bonne dose de folie qui les a détourné de la voie, de la morale... L'impression que donnent leurs apparences souvent trompeuses, attirent d'autres qui se permettent de faire le con en profilant sur leurs réseaux des photos et vidéos de leurs nudités pour s'attirer plus d'abonnés.

Il suffit d'un buzz pour permettre à Facebook, Instagram ou Tiktok de tout faire pour accorder de fortes audiences à la facilité, aux futilités, aux mensonges, aux injures publiques... Ces réseaux tournent jusqu'ici au profit des esprits moins ingénieux au détriment de ceux brillants et experts. Il n'accorde que des gouttes d'importances à ceux qui réfléchissent, qui font correctement et honnêtement les choses et en accordent des rivières aux buzzs sans valeurs qui les préoccupent nuit et jour.

FRANCOPHONIE

SPÉCIALEMENT DÉDIÉ AUX IXES JEUX DE LA FRANCOPHONIE



LES IXES JEUX DE LA FRANCOPHONIE SE DÉROULENT À KINSHASA



IXES JEUX DE LA FRANCOPHONIE

le soleil se lève au coeur de l'Afrique !

Lorsque le soleil atteint son zénith et que l'air est rempli d'un parfum envoûtant de lavande, Kinshasa, la première ville francophone réveille en elle, l'esprit du léopard pour accueillir en ce jour, dans sa grande marmite "Ma Famille", le IX ième Jeux de la francophonie !

Il sonnait à peine 19h00' dans ce stade qui a allié lumière et ferveur, lorsque Le béton des congolais a prononcé le fameux : « Je déclare ainsi ouvert les IXes Jeux de la Francophonie ! ». Ces mots qui composent une si petite phrase, simple à prononcer même pour les plus petits, ont fait vivre aux kinois en particulier et congolais en général, des « instants magiques » durant 2 heures et quelques minutes.

Marmite en ébullition, sous une ambiance électrique, multiculturelle et colorée. Le public kinois a constaté le changement de narratif et de paradigme en RDC. Et quand sonne 18 heures tapantes, le Stade des martyrs atteint toutes les lumières pour allumer ses projecteurs. Quelle merveilleuse cérémonie !



« TOUTES LES LUMIERES SUR LA CAPITALE DE L'AMBIANCE QUI N'A MANQUÉ QUE DES AILES POUR VOLER HAUT LE FIRMAMENT. »

Kinshasa est une ville «accueillante et rayonnante», il y fait beau vivre. Les spectacles durant cette cérémonie sont venus bousculer le sens dans cette marmite emblématique pour donner go à ce grand théâtre de la solidarité qu'est la Francophonie.

C'est juste après l'extinction des lumières, que le show a débuté. Le public, ébloui de joie, chantait à l'honneur de Fatshi béton. La gloire au président s'en suit d'une émouvante interprétation de l'artiste franco-serbe Barbara Pravi qui a stabilisé la température à ce stade déjà à l'air, vers un voyage pour le pays des ambiances éternelles.



LA FRANCOPHONIE EST KINOISE !

"Kinshasa est la plus grande ville francophone du monde"

Elle finit son interprétation dans le noir, personne ne l'a vu sortir du podium quand soudain, les lumières se rallumèrent et plongent le public dans une représentation théâtrale et une extase visuelle unique que projetait les écrans.

Dans moins d'une heure, le spectacle a relaté le Congo entier, en commençant par le patrimoine culturel, les immenses richesses naturelles et humaines dont regorge la RDC jusqu'à atterrir en beauté à Kinshasa la capitale où les sapeurs ont exhibé marques et styles vestimentaires. La scène a relaté un peu de kinois qui, peut être chauffeur hier, devenir politique demain, sapeur le mois prochain et puis pasteur l'année d'après.

Le spectacle a invité l'ambassadeur de la Rumba congolaise, le célèbre Gims au travers de son tube "Sapé comme jamais" qui a permis l'entrée des sapeurs sur scène. On ne pouvait finir le spectacle sans relater qu'au pays des Léopards, dans la nouvelle "Ville de Lumière", le métier de Pasteur est une tendance. Il n'exige ni diplôme, ni compétence.

Avant le Guest de la soirée avec Fally Ipupa, le scénario a changé des couleurs. On lit un sapeur qui défile avec sa Bible. Le message semble passer douteux dans les yeux du public mais un bon nombre de ceux qui ne regardaient pas seulement la scène ont beau compris le message que cela véhiculait : À Kinshasa, il suffit juste d'avoir une Bible, une bonne verve oratoire et lorsqu'on ajoute à cela un bon goût vestimentaire, le jeu est reçu !

MIA KELLY

"LA VOIX QUI DÉCHIRE
LES ÂMES !"

ELLE EST FINIE FINALISTE AUX IXIEME
JEUX DE LA FRANCOPHONIE DANS LE
CONCOURS CHANSON

MIA KELLY

LA VOIX QUI DÉCHIRE LES ÂMES !



La délégation canadienne a fait sensation lors du défilé traditionnel de la cérémonie d'ouverture des IXes Jeux de la Francophonie tenue la soirée du 28 juillet dans la grande marmite "Ma Famille" de Kinshasa. Bien accueilli par les kinois qui en retour ont reçu un bon pas de danse de Lily, une danseuse canadienne du groupe AMS, le Canada participe aux disciplines Culturelles de ces IXièmes jeux de la francophonie.

Dans la salle des congrès du palais du peuple, le public venu voir les artistes en compétition est saisi par la double-face de la chanteuse Mia Kelly. Du haut du podium de la dite salle, la canadienne a adressé un timide "Bonsoir, vous allez bien ?" à l'assistance, d'une voix fluette, cachée derrière son micro, avec un sourire gêné comme si c'était sa première scène. Sa prestation dans la soirée de ce mercredi ne laisse pas le public indifférent !

On a pu observer ce blanc-bec venu du froid canadien faire dangereusement monter la température avec sa guitare acoustique. Lorsqu'elle s'est mise à chanter, c'est un véritable feu d'artifice vocal ! Elle s'est amusée avec une musique, qu'elle recycle et réinvente de sa voix chaude et de ses rythmes incandescents.

Dans sa musicalité, Mia Kelly a chanté les joies vives et les peines amères. Avec sa mélodie, elle a décalé en ruisseau sauvage les pentes de l'existence. Son texte se loge avec poésie dans les anfractuosités des cœurs. Accompagnée par le public, cette chanteuse dans l'âme a communiqué de l'émotion et de l'amour !

Chanteuse depuis déjà 5 ans, Mia Kelly estime avoir débuté sa carrière à l'âge comprise entre 13 et 16 ans. Avec ses 20 ans d'âge et 5 ans de carrière, l'artiste dit avoir déjà plus de 13 opus sur le marché. Ses compositions sont faites en langue française et anglaise généralement, car nous dit-elle : Elle est grandie dans une famille bilingue et la grande partie de sa vie a été en français.

Estelle Baldé, la voix qui fait vibrer les cœurs de Kinshasa !



by Joshua Desvers vautour

La scène musicale de Kinshasa accueille une artiste pleine de talent et d'énergie positive, qui avec sa voix puissante et envoûtante est devenue une véritable ambassadrice de l'émotion, de la joie et de l'amour à travers sa musique !

Estelle Baldé, artiste représentante de la fédération Wallonie dans les IXièmes jeux de la francophonie a su se faire une place sur la scène musicale kinoise grâce à sa voix unique et à sa personnalité rayonnante. Depuis sa dernière prestation dans le cadre du concours Chanson du IXième jeu de la francophonie, l'artiste se sent comme un poisson dans l'eau avec des concerts par ici, par là qui lui fait tourner les bars et boîtes de Kinshasa.

Elle est auteure de plusieurs tubes, sa musique est un mélange subtil de mélodies entraînantes et de paroles profondément poétiques. Dans sa chanson intitulée "Le Ciel", une des préférées des kinois, La chanteuse cherche le ciel bleu azur et nous invite également à le chercher pour nous même. Ses paroles sont stimulantes autant pour elle-même que pour celui ou celle qui écoute ses chansons. Elle véhicule de l'espoir dans ses chansons, elle chante l'amour, la joie de vivre et d'exister !

Sa musique fait d'elle une artiste particulière qui avec ses mots et ses mélodies transporte son public dans un monde de musique et les fait vibrer au rythme de ses chansons. Chaque note, chaque mot est empreint d'émotion intense, et résonne profondément dans les cœurs de son public.

En image, la présentation du livre dans la salle événementielle de Sillikin Village à Kinshasa !



"Dans le ventre du Congo", une plongée saisissante dans l'histoire d'une princesse affranchie !

Dans le ventre du Congo, ce fameux livre de Blaise Ndala présenté dernièrement à Kinshasa grâce à la collaboration Bookutani et les plumes conscientes, est un livre captivant qui nous transporte au cœur de l'histoire mouvementée de la princesse Tshala Nyota Moelo, une figure fascinante de la monarchie congolaise précoloniale. Ce récit nous emmène dans un voyage à travers le temps, dévoilant les défis auxquels elle est confrontée, des codes restrictifs de la monarchie à son destin tragique.

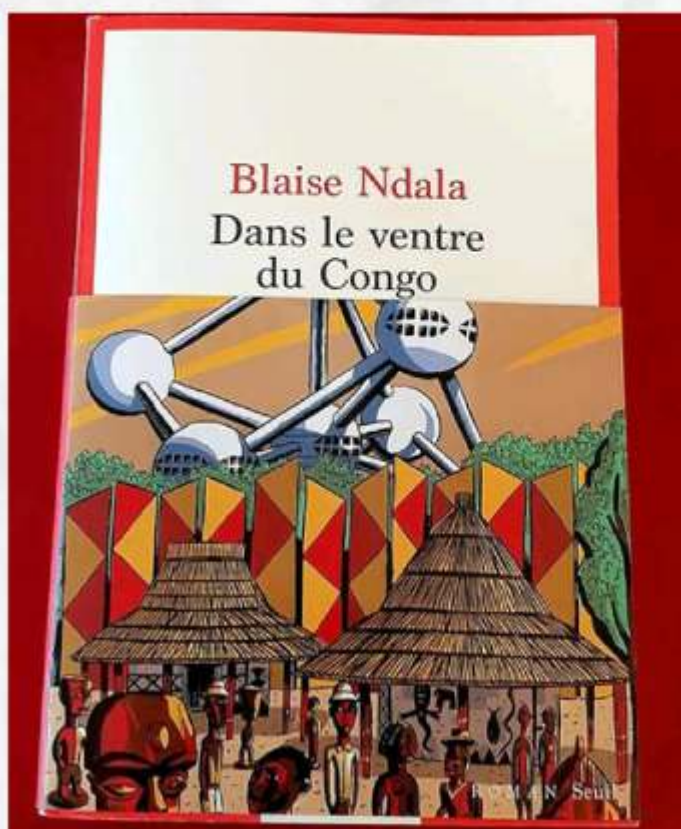
L'intrigue du livre se déroule dans le contexte de l'Exposition universelle et internationale de Bruxelles de 1958, où l'on découvre le sinistre « village congolais », un des derniers zoos humains d'Europe. C'est dans ce décor terrifiant que la princesse Tshala, séduite par un jeune colon belge, se retrouve piégée et son avenir brisé. À travers les pages, l'auteur nous transporte dans cet univers colonial infâme, dénonçant les horreurs et l'inhumanité qui y règnent !

L'histoire est racontée à travers les péripéties de la princesse Tshala et de sa nièce, qui tente de retrouver sa trace. Ces personnages attachants nous entraînent dans les méandres de la mémoire féconde de l'Afrique, révélant les cicatrices profondes laissées par la colonisation. Le récit est à la fois poignant et révoltant, exposant la cruauté de l'œuvre coloniale et la résilience de ces deux femmes qui affrontent les pires épreuves.

L'écriture de ce livre est d'une grande qualité, mêlant habilement fiction et réalité historique. À travers une prose élégante et évocatrice, l'auteur parvient à retranscrire les émotions complexes vécues par les personnages, ainsi que l'atmosphère troublante de l'époque. Son style fluide et captivant nous garde en haleine tout au long du récit, multipliant les rebondissements et les révélations.

"Dans le ventre du Congo" est bien plus qu'un simple roman historique. Il nous offre un regard sur l'histoire coloniale, rappelant les atrocités dont les peuples africains ont été victimes. En dévoilant l'histoire de la princesse Tshala, l'auteur nous invite à réfléchir sur les conséquences durables de la colonisation et sur la nécessité de repenser le monde dans lequel nous vivons.

"Dans le ventre du Congo" est un livre puissant et émouvant qui nous plonge au cœur d'une histoire méconnue, celle de la princesse Tshala Nyota Moelo. À travers son récit captivant, Blaise Ndala nous pousse à réfléchir sur les blessures causées par la colonisation et à questionner notre propre héritage historique. Une lecture incontournable pour tous ceux qui s'intéressent à l'histoire de l'Afrique et aux enjeux de justice et de décolonisation.



LE COMING SOON DES ÉDITIONS DENYLEGRAND !



L'Eau Des Fleurs

J'ai été totalement absorbé par l'écriture de ce livre : j'y ai mis beaucoup d'émotions, d'amour, de la vie et de la sagesse. L'écriture a été magique, je l'ai emportée dans un flot magique de créativité, je ne vivais plus que pour ça ! j'ai pensé que les livres avaient une âme et celui-ci en a une !

La poésie, c'est aussi les images et dans ce livre, nous sommes servis en fonction des images qui nous font rêver, danser avec plusieurs pas de danses !

SYMBIOSE AFRIKAANS S'ANNONCE !

Festival-symbiose Afrikaans qui a depuis le 12 janvier 2023 mis au jour sa locomotive en marche, s'annonce dans des communes défavorisées de Kinshasa !

Le mois de 23 juin au 01 octobre 2023, la ville de Kinshasa accueille la 24ième édition du festival symbiose panafricaine. Ce festival qui fait la symbiose des cultures d'Afrique promet un programme riche avec une projection de la culture, des expositions, la danse folklorique, la musique chrétienne, la musique de jazz, la musique de world, la musique de rap pour les grands et les petits...

La soirée d'ouverture de portes qui s'est déroulée dans la commune de la N'sele au quartier menkawu est suivie d'un programme marchand qui va tourner la ville de Kinshasa, ses quartiers, ses rues et ses communes pour rallumer la flamme culturelle et réincarner les valeurs africaines au sein de la société kinoise.

Pendant 12 semaines, Cassias Tambo Numbi, Initiateur de ce festival et son équipe sont déterminés à déambuler les communes de Kinshasa pour évangéliser ensemble la culture africaine, promouvoir sa beauté et ses couleurs aux habitants de Kinshasa. Le visuel d'annonce officiel du festival dévoile une programmation riche en émotion avec des débats sur des sujets d'actualité, des concerts Jazz, Slam, Rumba, des spectacles ainsi que des sessions d'examens pour évaluer le niveau de français des challengeurs.

Pour réussir son objectif l'opérateur culturel cassias tambo numbi, coordinateur de ce festival a fait appel à l'ambassadeur de la paix Werrason le roi de la forêt pour souder la perfection de l'équipe organisatrice de ce fameux Festival qui cible des quartiers défavorisés de la ville où une savoir, une idée ou une connaissance est la bienvenue dans les têtes des gens. Des communes comme maluku, kinkole, bumbu qui sont encore loin de la civilisation sont ciblées pour être instaurées des valeurs à l'afficains.



L'AMBASSADE DE SUÈDE À KINSHASA A CÉLÉBRÉ LA FÊTE NATIONALE SUÉDOISE !

C'est sous une immense joie que s'est ouverte la soirée de la célébration de la fête nationale suédoise qu'a organisé l'ambassade suédois à Kinshasa, ce 6 juin 2023 dans la résidence suédoise de Kinshasa.



Une fête qui, depuis 1983, est célébrée chaque le 6 juin à l'honneur du couronnement du roi Gustav Vasa et l'adoption d'une nouvelle constitution suédoise. La soirée a été honorée par la présence de la directrice de cabinet adjointe du président de la République qui a prononcé un discours sur les relations suédo-congolaises juste après le discours prononcé Henric Råsbrant, ambassadeur suédois en poste en RDC.

Un discours portant sur la présence de la Suède en RDC et les longues relations entre la RDC et la Suède. Au long de son discours, l'ambassadeur a souligné les priorités de la présidence tournante suédoise du conseil de l'Union européenne qui arrivera en terme le 30 juin prochain, jour de l'indépendance de la République démocratique du Congo.

Les discours ont fini par laisser la places aux artistes congolais et congolaises qui ont presté aux quatre sessions des SESSIONS IN KINSHASA que l'ambassade de Suède organise chaque année. Céline Banza, Harly Bisei, Tyson Meya et Exo sac sont des artistes qui ont déshabillé les mots, les rythmes et les mélodies pour donner couleurs à cette soirée.

ACADÉMIE DES ÉLITES, POUR UNE FORMATION D'EXCELLENCE !



L'avenir du Congo est beau et assuré avec l'académie des Élites qui vient de répondre à l'appel d'appui à l'éducation lancé par le gouvernement. On a saisi pour Vous, Nadia Nkuba Magnificat, la gérante de cette académie dans une interview.

Q/ Parlez-nous de l'académie des élites, son historique, ses objectifs et sa vision?

R/ L'Académie des élites est un centre de formations professionnelles en programmation selon les normes internationales, en associant la théorie à la pratique pour tout passionné de l'informatique qui désire se lancer dans le domaine ou encore approfondir ses connaissances.

L'académie des élites est un espace privilégié d'apprentissage, de connectivité, de partage des connaissances et de créativité et d'innovation mais aussi de professionnalisme qui regroupe des personnes passionnées de la programmation et du développement web.

Nous recherchons des élites en devenir, des personnes brillantes, ouvertes d'esprit, passionnées par l'autonomisation personnelle et qui visent haut dans leurs carrières professionnelles.

Nous disposons d'une équipe qualifiée et expérimentée en informatique (Programmation et développement web) qui apporteront des notions étudiées dans les universités internationales ainsi que l'expertise des entreprises de renom mondial.

Chacun des modules est composé des matériels didactique d'actualité , des logiciels à la pointe de la technologie. A la fin de nos formations, les apprenants n'ont rien à envier à ceux qui ont étudié en Europe ou en Amérique, ils seront suffisamment équipés et qualifiés en Informatique et/ou en programmation et seront en mesure de travailler dans les entreprises de Technologie de leur choix. Notre mission est de former des génies congolais capables de se démarquer dans la société.



Q/ Quels sont vos programmes et quel est le futur défis pour votre académie ?

1. Alphabétisation numérique

L'alphabétisation numérique est la capacité à utiliser les technologies de l'information et de la communication (TIC) de manière efficace pour résoudre des problèmes et pour accéder, évaluer, utiliser et créer des informations. Cela comprend la compréhension des concepts fondamentaux de la technologie, la capacité à utiliser des outils numériques pour résoudre des problèmes et la capacité à utiliser les technologies de manière critique, éthique et sécurisée.

2. Programmation des bases pour les initiés

La programmation est une compétence de plus en plus demandée dans de nombreux domaines, y compris dans les domaines scientifiques, technologiques, de l'ingénierie, des mathématiques, de la finance, de l'art et du design. Ce cours a pour objectif d'apprendre les bases nécessaires qui permettront aux apprenants de pouvoir exceller dans n'importe quel domaine de la programmation vers lequel ils/elles veulent s'orienter.



3. Programmation des bases niveau élevé

La programmation est une compétence de plus en plus demandée dans de nombreux domaines, y compris dans les domaines scientifiques, technologiques, de l'ingénierie, des mathématiques, de la finance, de l'art et du design. Ce cours a pour objectif d'apprendre les bases nécessaires qui permettront aux apprenants de pouvoir exceller dans n'importe quel domaine de la programmation vers lequel ils/elles veulent s'orienter. Ce cours est une suite du cours Base de la programmation 1 où l'on approfondit les concepts appris précédemment.

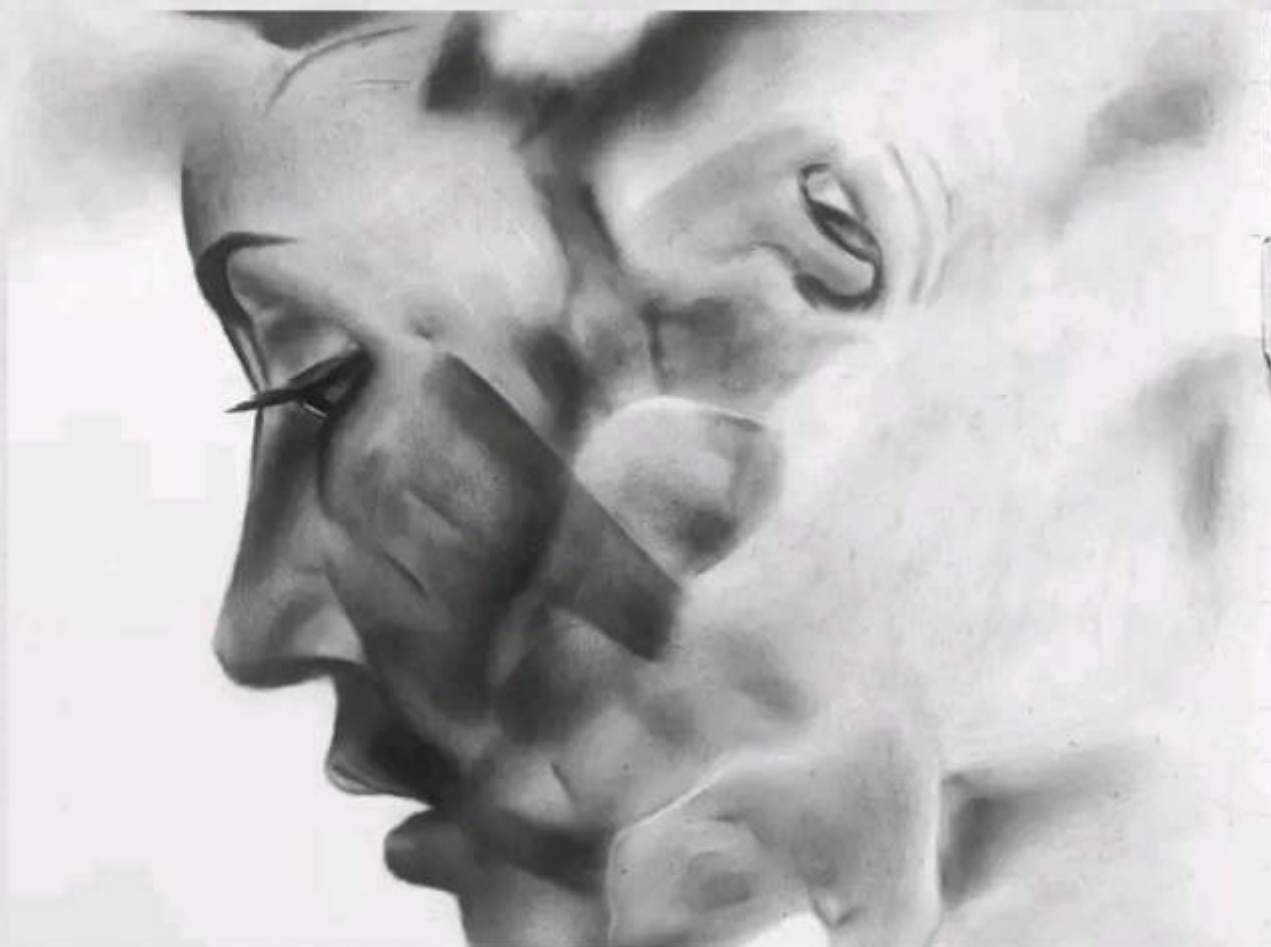
4. Immersion en Entreprise

L'immersion en entreprise permet aux aspirants à la pratique du génie logiciel d'obtenir une première expérience pratique ressemblant à ce qui est fait dans les grandes entreprises de technologie internationale comme Microsoft.

Q/ Est-ce qu'avez-vous des exemplaires démontrant l'atout de votre entreprise dans la formation ?

R/ Chez Elite, nous ne formons pas pour former, plus qu'un centre de formation, l'académie des élites est une école des génies! Nous nous sommes donnés la mission de créer une classe des élites, des génies. Pour former des élites, il faudrait instaurer une méthodologie qui les stimulerait à développer leur côté créatif. Voilà notre particularité.

La force de Elite réside dans la méthodologie de ses formations, ayant des mentors de niveau international, ayant fréquentées des universités internationales comme l'Université Laval du Canada, l'Université de Houston aux Etats-Unis ainsi que des entreprises technologiques de grand renom comme Rhetorik (Canada), Google, Microsoft (USA). Voilà pourquoi nous avons opté pour la méthode HARKNESS. Par cette méthodologie, l'apprenant développe ses compétences en réalisant des tâches plus complexes, un challenge qui l'emmènerait à réfléchir davantage, adopter des procédures adaptées pour résoudre un problème ou encore mener à bien un projet. Par des discussions et échanges, les apprenants participent à la construction du cours ensemble avec les coachs. L'une des caractéristiques des génies est leur capacité à résoudre des problèmes complexes. Pour stimuler ce côté créatif de nos apprenants, nous avons mis en place un laboratoire Créatif.



PAUL-K ARTS, LE PINCEAU DE L'EXCELLENCE !

Un artiste est un inventeur d'univers...Un artiste est celui qui sait bien que pour rendre le monde acceptable, il faut avoir la ressource et le talent de s'en créer un à soi !

Au travers de son pinceau, crayon et stylo, Paul-k'Arts nous invente un monde rempli de poésie, de modestie, d'authenticité, de la générosité et la beauté. Découvert par la rédaction du magazine kongo dans une exposition au festival Unikin Solution, Paulin Kongo Kongo dit Paul-K est un artiste pluridisciplinaire qui jongle entre l'art et le bâtiment. Avec une profonde passion dans l'art, un amour dans le couleur et la décoration, Paul-K a fait de sa vie, un art d'âme.

Ancien du collège de bulongo Kasai central PAULIN KONGO KONGO dit Paul-k est un artiste pluridisciplinaire de nationalité congolaise, étudiant à l'institut superieur d'architecture et urbanisme, il œuvre dans plusieurs domaine tels que: peinture batiments, decoration, tableau portrait et peinture sur toile ou il a déjà vendu quelques œuvres à l'intérieur ou extérieur du pays avec d'autres commandes en cours. Il a déjà participé dans plusieurs concours d'arts tel que "BIC ART MASTER" bien que ça reste encore sans succes.



TOBI SARASO

De son nom complet Saraso itonda Tobi est licencié en économie publique et industrielle, Expert en fiscalité et développement, chercheur indépendant et écrivain. Il est également un acteur politique, fonctionnaire de l'état et ceo d'une maison de publications qui porte son nom. Avec une casquette d'entrepreneur, Tobi Saraso a mis sur pied la marque "Mush mother" qui est une bouille à la sauce de sa mère composée du farine et du soja .



1234567890

Édition kongo

Imprimé au Québec

"Toute production sans consentement ou permission de l'éditeur est interdite"